



## Makhloufi s'envole... pour Paris

Taoufik Makhloufi, double médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro, ne sera pas à bord du vol spécial affrété par le Comité olympique algérien (COA) qui transportera la délégation algérienne, du moins ce qu'il en reste. Makhloufi devait rentrer hier dans la soirée en Europe pour entamer la préparation pour prendre part au meeting d'athlétisme international de Paris prévu le 27 août au Stade de France. «Non, je ne rentre pas à Alger avec le reste de la délégation, car je préfère poursuivre immédiatement ma saison sportive et enchaîner avec le prochain meeting de la Diamond League qui aura lieu le 27 août à Paris Saint-Denis», a déclaré Makhloufi au site lagazettedufennec.com. Les fans de Makhloufi devraient patienter avant de l'accueillir en héro... chez lui en Algérie.

Ah. A.

## Sellal félicite Makhloufi pour le double sacre

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal a adressé un message de félicitations à l'athlète Taoufik Makhloufi qui a remporté deux médailles d'argent au 800 m et au 1 500 m lors des Jeux olympiques 2016 de Rio de Janeiro. «Félicitations et merci pour votre exploit. Avec ces deux médailles, vous rejoignez vos dignes prédécesseurs qui vous ont précédé sur le podium olympique. Vous êtes un bon exemple et un digne représentant de la jeunesse d'un pays au passé glorieux et à l'avenir prometteur», a écrit le Premier ministre dans son message. M. Sellal a également adressé ses remerciements au décathlonien algérien Larbi Bourrada qui a occupé la 5<sup>e</sup> place dans cette discipline. «J'adresse mes remerciements à Larbi Bourrada pour ses efforts qui lui ont valu la reconnaissance et le respect de tous les Algériens», a ajouté M.Sellal.

● La 14<sup>e</sup> participation algérienne aux Jeux olympiques, qui ont pris fin dimanche soir au stade Maracana de Rio de Janeiro, a été très loin des ambitions affichées par les fédérations sportives avant le déplacement au Brésil avec une 62<sup>e</sup> place au classement général et deux médailles d'argent décrochées par le «sauveur» Taoufik Makhloufi.

L'Algérie qui ambitionnait d'égaler le record de Sydney avec cinq médailles dont une en or grâce à Nouria Benida-Merah sur 1 500 m, se contentera finalement de deux en argent, en recul par rapport aux jeux de Londres 2012 où l'Algérie avait terminé à la 50<sup>e</sup> place à la faveur de la médaille d'or obtenue par le même Makhloufi sur 1 500 m. L'Algérie qui a participé aux JO de Rio de Janeiro avec une délégation forte de 64 athlètes dont 18 de la sélection olympique de football dans 13 disciplines, n'est pas parvenue à concrétiser ses objectifs en enregistrant des résultats en dents de scie pour certains voire calamiteux pour d'autres.

### Judo et boxe, la grande désillusion

Avant l'entame des 31<sup>es</sup> Jeux olympiques, les rares chances de médailles algériennes reposaient notamment sur la boxe, le judo et l'athlétisme. Avec huit pugilistes qualifiés à Rio comme en 2012, emmenés par le médaillé de bronze aux Championnats du monde de Doha 2015 Mohamed Flissi, la boxe algérienne visait un podium olympique après 16 ans de vaches maigres, mais elle est passée totalement à côté de son objectif. En effet, aucun pugiliste algérien n'est parvenu à atteindre le dernier carré de la compétition, synonyme de médaille de bronze assurée, peut-être plus. Certes, trois d'entre eux sont parvenus à se hisser en quarts de finale, mais leur aventure s'est arrêtée à cette étape devenue une véritable hantise pour la boxe algérienne. Même Flissi, pourtant l'un des grands favoris pour une place sur le podium, est tombé en quarts face à un jeune boxeur vénézuélien de 19 ans. La seule satisfaction reste la belle prestation de Reda Benbaziz qui a réussi à atteindre les quarts de finale pour sa première participation. En revanche, le capitaine d'équipe Abdelkader



Photo : DR

Chadi et Chouaib Bouloudinat sont l'exemple parfait de cet échec inattendu du noble art algérien avec une élimination précoce dès le premier tour, comme à Londres. Quant à Abdelhafid Benchebla, dont c'était les troisièmes et peut-être derniers jeux, il a été une nouvelle fois incapable de franchir l'étape des quarts. Mais pour le directeur technique national, Mourad Meziane, le rendement de ces boxeurs a été dans l'ensemble «satisfaisant». «Je suis déçu par les résultats parce que nos athlètes ont les capacités de faire largement mieux, mais sur le plan du rendement, je suis très satisfait. Si on fait une comparaison avec les JO de Londres, on a amélioré notre bilan avec trois boxeurs en quarts de finale contre deux en 2012», a-t-il tenté de positiver. Au judo, les résultats des Algériens ont été tout simplement désastreux, confirmant ainsi leur recul sur le continent africain, comme en témoigne la seule médaille d'or remportée par Abderrahmane Benamadi aux championnats d'Afrique 2016 à Tunis. Parmi les cinq judokas qualifiés, seuls deux, Lyes Bouyacoub et Tayeb Mohamed-Amine ont réussi à passer un tour. Les trois autres, Benamadi, Houd Zourdani et Asselah Sonia ont quitté la compétition par la petite porte. Des résultats qui sont là pour confirmer l'inquiétant recul de cette discipline lors des dernières années où les Algériens n'arrivent plus à s'imposer, même aux niveaux africain et arabe. Le président de la Fédération algérienne de judo, Messaoud Mati, a choisi la solu-

tion facile en pointant du doigt l'arbitrage, notamment pour Bouyacoub, battu par pénalité en huitième de finale, tout comme Benamadi lors de son combat. Les autres disciplines ne sont pas mieux loties et les résultats enregistrés à Rio de Janeiro sont l'illustration parfaite de leur malaise. En cyclisme, les deux coureurs Youcef Reguigui et Abderrahmane Mansouri ont abandonné comme Azzedine Lagab en 2012. En escrime, les deux athlètes Victor-Hamid Sintès et Anissa Khelfaoui dont c'était les troisièmes jeux ont pris la porte de sortie rapidement, alors qu'en natation, le jeune Oussama Sahnoune a échoué dans sa tentative d'être dans la demi-finale du 50 m nage libre. En football, c'est la déception totale après l'élimination sans gloire de la sélection algérienne dès le premier tour suite à deux défaites face respectivement au Honduras (2-3) et à l'Argentine (1-2) et un nul contre le Portugal (1-1). Pour leur retour aux Jeux après 36 ans d'absence, les Olympiques algériens ont déçu les observateurs et n'ont pas été à la hauteur des espérances et surtout des moyens mis à la disposition de l'équipe.

### Makhloufi, l'arbre qui cache la forêt

Au milieu de toute cette déconvenue, il y a quelques satisfactions, à commencer par le champion Taoufik Makhloufi qui a sauvé la face du sport algérien pour la seconde fois consécutive grâce à ses deux médailles d'argent remportées sur 800 et 1 500 m. Le natif de Souk Ahras était fidèle au rendez-vous une nouvelle fois

malgré tous les problèmes rencontrés lors de sa préparation. «J'avais un seul objectif dans ma tête, j'ai travaillé dur pour l'atteindre malgré toutes les contraintes rencontrées depuis 2012», a-t-il affirmé avec amertume. Makhloufi a réussi une belle performance en s'adjugeant deux médailles dans les mêmes jeux, une première pour le sport algérien en quête de résultats probants en cette période difficile où ils se font rares. Outre Makhloufi, d'autres athlètes ont laissé une bonne impression à l'image du décathlonien Larbi Bourrada, cinquième aux JO de Rio avec à la clé un nouveau record d'Afrique. Avec une préparation adéquate et sans cette méchante blessure au dos, il aurait pu facilement briger une place sur le podium olympique. Les Jeux de Rio ont été également l'occasion pour certains jeunes athlètes de tirer leur épingle du jeu comme Sid-Ali Boudina en aviron, Walid Bidani et Bouchra Fatma-Zohra Hirech en haltérophilie ou encore Tarek Aziz Benaïssa en lutte. Des jeunes qui ont besoin d'une prise en charge sérieuse dès maintenant en vue des JO-2020 à Tokyo. Mais la consécration de Makhloufi et les rares autres satisfactions enregistrées à Rio, ne doivent en aucun cas cacher le malaise dans lequel se trouve le sport algérien ces dernières années. Il est confronté à de sérieux problèmes nécessitant une discussion franche et sincère autour d'une table de toute la famille sportive algérienne, pour sortir de ce marasme qui ne fait que durer depuis des années.